

cilement, pourrait être active. Dans cette expérience le produit est très petit. C'est dû à l'appauvrissement graduel d'un sol naturellement pauvre par une succession de récoltes de grain, accompagnée par les gros vents d'un printemps froid, qui avaient presque arraché les plantes du sol, et les avaient rendues presque invisibles en mai. Dans une partie plus ombragée du même champ le résultat fut beaucoup meilleur.

Les résultats *negatifs* de cette expérience prouvent presque à un certain point l'insuffisance de certains éléments chimiques de l'engrais sur le blé. Son résultat *positif* prouve l'avantage des applications de nitrogène, et d'engraisser à la surface comme manière d'appliquer de telles substances. L'engrais à la surface, probablement, mérite de plus fréquents essais dans la pratique ordinaire.—*Du Cultivateur*.

L'expérience ci-dessus est une de celles qui peuvent être sujettes à exception, parce que nous ne connaissons pas la composition précise du sol. Si par le "roc de marbre" l'écrivain entend une des pierres à chaux Anglaises, alors le défaut du surperphosphate peut être dû à la présence de grandes quantités de phosphate de ce roc, et qu'il fût sur ce dernier. Dans plusieurs sols la potasse ajoute si peu à la quantité dégagée chaque année dans le sol même qu'elle ne produit aucun effet appréciable. Aucun doute néanmoins, ne peut exister sur le résultat que le nitrate de soude sur de tels sols pauvres produise un effet marqué, et nous pouvons ajouter que le guano, l'engrais liquide d'étable et les vieux composts animaux si on les labourait avec la graine ou si on arrosait le jeune grain, produiront une quantité également certaine de nitrogène et de la ils produiront probablement d'aussi bons résultats.

UNE SUGGESTION PRÉCIEUSE AUX CONSTRUCTEURS.

Le *Scientific American* publie la suggestion suivante d'un correspondant, et dit que c'est un avis sain et raisonnable. Nous osons dire qu'elle vaut plus que cinq piastres, à tout homme qui doit bâtir une maison dans notre climat froid.—Cet hiver froid nous fait penser à une chose ayant rapport à la construction de maisons que je ne me rappelle pas d'avoir vue publiée, et qui, si elle est généralement connue, est rarement pratiquée. C'est ceci:—dans toute cave dans un climat froid les murs ne doivent jamais être remplis de terre grasse d'argile, ou de terre qui retienne beaucoup l'humidité, parce que le froid la repand et ça exerce une grande pression sur les murs, tendant à les faire dé ranger. Ces effets sont vus dans les murs crevassés: les cadres des chassis et des portes se brisent, les fenêtres et les portes ne peuvent plus se fermer, etc. Dans

nos États de la Nouvelle Angleterre, ceci nous coûte plusieurs milliers de piastres chaque année, et on peut l'éviter facilement en mettant quelques pouces de sables ou de gravier sur les murs.

Sous Sol Dur.—Partout où la charrue atteindra le sous sol dur, plus il sera broyé mieux ce sera; et le seul temps convenable pour le faire est tard en automne, après que la terre a été bien imbibée par les pluies d'automne. Quoique je sois opposé à un labourage sur une terre humide dans l'été, je ne m'occupe nullement de l'humidité en automne, quand on ne doit pas alors travailler et ensemencher la terre. J'ai trouvé que cinq bons chevaux—trois sur une charrue et deux dans l'autre—la première faisant un sillon de 17 pouces de largeur et de 10 à 11 pouces de profondeur—avec la seconde charrue, soit une charrue à sous sol ou à deux chevaux, vont aussi profondément que possible. J'ai fait usage de préférence, de la charrue à deux chevaux, pour la raison qu'elle expose plus du sous sol à l'action de la gelée. Combien de milliers et de milliers de piastres vaudrait la gelée aux cultivateurs, s'ils lui donnaient seulement quelque chose à faire. Elle travaille à bon marché—et ne demande rien. Tous les hommes dans le monde ne peuvent faire une telle machine. Seulement permettez qu'elle voie cette terre dure et massive. Jetez la à la surface et elle la déchirera, elle l'émiera et l'amollira, et la rendra perméable à l'eau et à l'air. Elle la mêlera avec l'autre, elle creusera le sol et l'améliorera. Je ne connais pas une ferme dans le comté de Frederick que ne paie pas deux et trois fois ce que ça coûte pour en labourer le sous sol. Ça donne non seulement une plus grande quantité de nourriture aux plantes, mais quand il vient de grosses pluies, l'eau passe à travers et ne reste pas sur la surface pour noyer le grain, mouiller et durcir la terre. Il est certainement bien connu à tout homme d'observation et d'expérience que pour produire de grandes récoltes il faut un sol profond riche, et que partout où il y a un sol d'argile massive et dure près de la surface, il ne peut pas y en avoir. Beaucoup dépend de la nature du sol, pour que le labourage profond d'automne soit avantageux ou non. Si la terre est composée d'une grande partie de sable et d'argile, perméable, on peut la labourer profondément en tous temps. Mais où il y a une grande quantité d'argile massive, labourez la à une grande profondeur pour que la gelée y pénètre, dans n'importe quel temps depuis le premier de novembre jusqu'à la nouvelle année.—*Albany Cultivator*.

Economie Rurale des Iles Britanniques.

SOL ET CLIMAT.

Je vais essayer, dans quelques numéros à vous intéresser vous et vos lecteurs avec les faits que je puis recueillir touchant l'économie rurale d'Angleterre, ou plutôt des Iles Britanniques. D'abord je tâcherai de vous

donner un aperçu du théâtre des opérations agricoles dans ces îles:—

Le Sol.—Les Iles Britanniques ont une étendue totale de 77,394,433 acres. L'Angleterre propre a environ trente-deux millions d'acres. Mais ces soixante-dix-sept millions d'acres sont loin d'être d'une fertilité uniforme; au contraire, ils montrent de plus grandes différences que l'on n'en peut trouver dans aucun autre pays. L'Angleterre seule forme environ la moitié de tout le territoire, tandis que l'Ecosse et l'Irlande se divisent le reste entr'elles presque en proportions égales. Chacune de ces trois grandes sections devrait elle-même être divisée pour la culture, comme sous d'autres points de vue, en deux parties séparées, l'Angleterre en l'Angleterre propre et le Pays de Galles; l'Ecosse en Haute et Basse; l'Irlande en régions Sud-Est et Nord-Ouest. D'énormes différences existent entre ces différents districts.

Des trente-deux millions d'acres en Angleterre, deux millions et demi sont, et restent entièrement stériles, ayant résisté jusqu'ici à toutes tentatives de culture. Du reste vingt-neuf et demi, les deux tiers au moins, sont de terre ingrate et obstinée que l'industrie humaine seule a subjuguée.

Nous nous arrêtons pour nous demander, si le sol de la Nouvelle-Angleterre, qui est considéré par tant de personnes comme terre pauvre, est naturellement inférieur à celui de la Vieille-Angleterre?

Mais nous ne serons pas plus minutieux dans notre description du sol des Iles Britanniques. La partie Sud de l'Isle, formant le Comté de Cornwall et plus de la moitié de Devonshire, est composée de granit. Dans les anciennes forêts d'Exmoor et de Dartmoor, et dans les montagnes qui terminent le Land's End, et celles qu'il y a sur la péninsule Galloise, il y a environ deux millions et demi d'acres de peu de valeur. Dans le Nord de l'Angleterre il y a plus de montagnes, qui séparent l'Angleterre et l'Ecosse, qui se ramifient à travers les Comtés de Northumberland, Cumberland, Westmoreland et une partie de Lancashire, Durham, York et Derbyshire. Cette région contient au-dessus de cinq millions d'acres, qui valent à peine plus que les premiers.

Partout où le terrain en Angleterre n'est pas montagneux, il est en général, naturellement marécageux. Les Comtés d'Angleterre et de Cambridge, maintenant reconnus spécialement les premiers parmi les plus productifs, n'étaient ci-devant qu'un vaste marécage, en partie couvert par la mer, comme les plaines de la Hollande vis-à-vis. Dans d'autres parties de l'Isle il y a des étendues de sable laissées par la mer, le Comté de Norfolk n'est rien autre chose. Il reste en Angleterre des collines ondulantes qui forment environ la moitié de sa surface, mais ces terres ne sont pas toutes de même formation géologique. Le bassin de la Tamise est composé d'argile forte, appelée argile de Londres. Les Comtés d'Essex,